

Montauban - samedi 26 février 2011

Nous sommes 17 optimistes courageux à nous transporter au nord est de Montauban pour effectuer la randonnée matinale, prélude à la visite de la ville l'après-midi.

Nous allons parcourir ainsi 13km600, pour la plus grande joie de notre amie Jeannette, qui retrouve enfin de la boue, jurant qu'on ne l'y reprendrait plus.....jusqu'à la prochaine fois.

Sur un parcours planifié par Jackie, nous passons sous des barbelés, le long d'un lac collinaire. Un Héron, ou peut être une grue cendrée (à bien y regarder, on dirait une sixcognes) décolle du lac, dans un vol majestueux, que l'objectif de mon appareil photo n'a pas le temps de saisir, la vitesse d'obturation n'était pas suffisante. Nous longeons ensuite une de ces vieilles fermes du Tarn et Garonne, plus qu'ancestrale, dont les murs faits de ciment et de torchis, de briques en Pisé, ou cuites et rouges, (selon les époques de construction et les différents ajouts apportés par les familles s'y ayant ainsi succédé) nous donne un aperçu des différentes techniques de construction, de ces 250 dernières années.

Malheureusement, ces murs, dont la matière première est constituée de terre séchée, liée avec de la paille (torchis), de l'adobe, ou du pisé (toutes les techniques de construction s'y retrouvent, et un grand (par la renommée) architecte Espagnol est en train de construire un hôtel ultra moderne selon ces techniques millénaires !)...donc, disais-je, ....malheureusement, la mode de la fin du XIXème siècle, début XXème, a voulu, pour des raisons esthétiques liées à cette époque, recouvrir ces murs d'un enduit, là où cette vieille terre avait juste besoin de respirer. Et c'est ainsi que l'on peut voir de magnifiques demeures se déliter sous l'attaque de l'humidité, et de pauvres gens qui n'y comprennent rien réparer tant bien que mal leurs vieilles demeures à coup de ciment, là où un bon mortier de terre glaise mélangée à de la paille, retaperait plus sûrement ces demeures si caractéristiques, avec leurs galeries en bois et leurs granges attenantes. J

Ma culture générale étant ce qu'elle est, j'aborde avec Gilbert les aspects du ciment de chaux, et mon ami, fin érudit en la matière (c'est, quelque part, son métier !) ne manque pas d'apporter de l'eau à mon moulin, tant est si bien que je vais devoir réviser mes connaissances en la matière (le ciment tel que nous le connaissons ne date que du XIXème siècle, avec ses qualités chimiques actuelles, mais déjà, les romains savaient faire un ciment de chaux qui a bravé les millénaires, technique perdue au moyen âge, car certains bâtiments de cette époque s'effritent joyeusement et s'écroulent sur les fidèles par manque de consistance .

Au passage, un alambic et son opérateur retiennent notre attention. Il est en train de distiller de la prune pour les habitants du voisinage, et sa machine d'aspect ancien, montée sur essieu mais dont les roues ont été déposées, n'est pas sans rappeler un engin fantastique. Nous voilà replongés dans les campagnes du début XXème. En attendant, ce brave n'est pas avare de nous expliquer le fonctionnement de l'alambic et du droit Français, et nous apprenons ainsi que pour 100 kg de prunes, nous pouvons espérer 10 litres d'eau de vie, moyennant un droit de 3€70 environ par litre déclaré, en plus de la rétribution à l'opérateur, que n'importe qui peut se le faire faire, producteur ou non, et qu'il suffit d'amener à ce brave homme ses 100 kg, pour finir complètement cuit une demie heure après lui avoir parlé, les verres à 48° environ se succédant au rythme lent d'une Mg 42 à 1200 coups à la mn. (célèbre fusil mitrailleur allemand de la dernière grande guerre) Cet épisode éthylique correspondant heureusement à la pause gâteaux café. Épuisés, nous poursuivons nos pégrination....hic...passons devant un verger vert....hic...., montons descendons montons....hic...croisons de magnifiques spécimens de *chassorus fusillus gnafrontus*, assez benoîts

envers nous, ma foi ((nous échangeons des civilités, les randonus pédibus et eux) effectuant une battue au pôvrus renardus, un peu trop pululus en ces contrées.?

Bon, on s'égare un peu, là.

Après, on continue à marcher, ça fait du bien,..... et puis on continue à marcher, et là, ça fait vraiment du bien.....linéaire.....esprit vide.....ça me rappelle les 780 kms et 34 jours de juillet dernier. A refaire : linéaire.....penser à rien, et à tout, mais comme décalé. Plus d'impôts, de Lybie, de cas Daffy (une histoire de dessin animé !) d'essence chère et tout et tout. Liberté quoi, l'aube de l'humanité .... Marcher..... Basique !!!

Montauban, après midi pluvieuse, mais on en fait ce qu'on veut : si on décide que c'est pas bô, c'est pas bô. Mais si on déplie le parapluie et que l'on écoute le guide (y'a des cancre, là!) ça devient une après midi studieuse, pleine de découvertes, comme cet ancien quartier des lavoirs, complètement rénové, ces magnifiques boulevards du XIXème, avec ces bâtiments néo- classiques, cette cathédrale dans laquelle trône une cathèdre, un baldaquin, une orgue monumentale, magnifique, des statues statuaires, immenses et incongrues, mises là à l'abri en ce sanctuaire, et un tableau d' Ingres, peintre Montalbanais de notoriété publique, dont la statuaire trône, un peu pédante, le long du Tarn (si il était ainsi que représenté, dans la vie, il ne devait pas être facile, cet homme !) Je préfère Jasmin, sur la place du même nom, à Agen.

Et la promenade continue, dans cette belle capitale du Tarn et Garonne, qui a essuyé les 400 coups de canon du duc de Luynes, connétable du roi Louis le 13<sup>ème</sup>, un beau jour de 1621. C'était hier, et cette belle ville en riait, d'où les 400 coups !

Les beaux bâtiments se succèdent, à commencer par le musée Ingres, le long du tarn, en passant aussi par le théâtre Olympe de Gouges, cette belle femme montée à paris à une époque où des hommes pleins de grandes idées ne supportèrent pas qu'elle puisse en avoir et parler de la condition de la femme, mais la mirent tout de même sur le même pied d'égalité en 1793 sur l'échafaud de Monsieur Guillotin.

Et puis tout a une fin, et après avoir visité le jardin botanique, où un coin de terre appartient aux indiens d'Amérique, à moins que ce ne soit aux américains d'Inde ? Et sans avoir jamais trouvé le séquoia majestueux, (qui ne doit pas être très gros, à moins que cela ne soit dû à certaines personnes qui en avaient marre, ....et du coup nous avons abrégé la visite.) ça fait rien, nous y retournerons, voir ce séquoia, et Marine et sa maman nous dirons où ça se trouve, bien sûr !.....nous nous séparons donc, et retournons en nos pénates Agenaises, contents d'avoir ainsi découvert la grande capitale voisine, dont on ne parle pas assez, et qui vaut bien la nôtre, de capitale du Lot et Garonne. Nous collectionnons ainsi, après Agen, Toulouse, Bordeaux, Périgueux, Cahors, et bien d'autres lieux, une de nos belles et grandes villes du sud, au passé prestigieux, et à l'histoire toute médiévale. Merci au conte de Toulouse d'avoir ainsi créé cette première bastide du Sud ouest en 1144, à l'office du tourisme de Montauban, d'avoir édité une belle plaquette, à tous ceux qui travaillent à la réhabilitation de cette prestigieuse cité, et à tous nos adhérents pour m'avoir encore une foi fait confiance.

Olivier Tracqui